

Avant-propos

Les travaux rassemblés ici furent présentés dans le cadre de l'atelier de la SELVA (Société d'études de la littérature de voyage anglophone) lors du congrès annuel de la SAES (Société des anglicistes de l'enseignement supérieur) à Toulouse (2005), Nantes (2006) et Avignon (2007). Attachée à promouvoir une meilleure connaissance d'un champ d'étude très fertile, la SELVA a déjà publié un premier dossier de travaux de son atelier dans la revue *e-rea* en 2005 (« Récits de voyage », n° 3.1, textes publiés sous la direction de Jean Viviès et de Jan Borm), puis un volume collectif, *L'Appel du Sud*, sous la responsabilité de Nathalie Vanfasse, qui reprend les communications présentées lors du premier colloque organisé par la SELVA à l'Université de Provence et à l'Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines.

Le présent dossier se veut le reflet de la richesse des échanges et des nombreuses perspectives de recherches dans le domaine de la littérature de voyage anglophone dont l'atelier et les rencontres de la SELVA sont désormais devenus un forum privilégié. Ces rencontres ont permis à nombre de jeunes chercheurs de présenter l'une de leurs premières communications scientifiques et à des collègues chevronnés de faire état de leurs recherches en cours.

Les articles de ce numéro hors série 3 de la revue *Représentations* pour lequel nous remercions tout particulièrement les responsables de la publication couvrent une période qui s'étend du XVII^e au XX^e siècle ainsi que de nombreuses aires culturelles et géographiques. Les thèmes retenus lors des trois congrès de Toulouse – « Texte(s), contexte(s), hors-texte(s) » –, Nantes – « L'étrange, l'étranger » – et Avignon – « L'envers du décor » – concernent tout particulièrement la littérature de voyage et les motifs privilégiés de la découverte de l'altérité et de l'exotisme. Ainsi les relations dichotomiques entre le moi et l'autre ou le proche et le lointain représentent en soi l'une des caractéristiques de l'écriture de voyage nourrie de ce genre de tension. Elles se doublent d'un croisement, voire d'une opposition entre les regards masculin et féminin sur l'altérité, qu'il s'agisse de l'Inde, de l'Asie, du Nouveau Monde ou de l'ancien, l'Europe.

L'altérité peut engendrer des modes narratifs complexes et souvent hybrides tels que le picaresque ou le gothique, l'anthropologie et l'autobiographie, et différents effets de brouillage – entre discours littéraire et scientifique, les modes réaliste, merveilleux ou satirique, le genre masculin du récit de voyage aux XVIII^e et XIX^e siècles et l'écriture féminine, entre texte et image (carte, illustration, peinture), réalité et fiction, altérité et ipséité – qui posent la question du point de vue, de la représentation, de l'ancrage historique, culturel et idéologique, et de la réception.

Il est question dans ce volume de la pluralité des mondes et, ajouterons-nous, des écritures. Tous les articles de ce numéro hors série témoignent de cette mise en récit, plus ou moins réflexive et ouverte, d'autres horizons et de perspectives

géographiques et littéraires dans des textes de langue anglaise. Nous invitons le lecteur à partager avec nous ce que l'on peut appeler une véritable passion pour le texte viatique, en attendant d'autres rendez-vous d'ores et déjà annoncés de notre société.

Jan Borm, Président de la SELVA
Université de Versailles-Saint Quentin

Catherine Delmas, Directrice du CEMRA
Université Stendhal- Grenoble III